

Les chenilles de *Thaumatotibia leucotreta* et *Pectinophora gossypiella* constituent une contrainte phytosanitaire majeure en culture cotonnière dans les régions centre et sud du Togo. Leur contrôle se révèle difficile à cause de leur stade larvaire qui se passent totalement dans les capsules. Suite à la diffusion de nouveaux programmes fenêtres de protection à partir de 2000 pour la gestion de la résistance chez *Helicoverpa armigera* aux pyréthriinoïdes, on assiste à une évolution du statut de certains ravageurs. Il a été ainsi nécessaire d'évaluer l'impact de ces nouveaux programmes sur l'abondance de ces chenilles après une décennie de diffusion.

OBJECTIF

Evaluer l'impact de nouveaux programmes de protection phytosanitaire diffusés à partir de 2000 pour la gestion de la résistance des *H. armigera* au pyréthriinoïdes sur les niveaux de populations de chenilles à régime endocarpiques *T. leucotreta* et *P. gossypiella*

METHODES

Le suivi annuel des niveaux de population a été réalisé chaque année depuis 1988 à travers des parcelles à trois niveaux de protection. Les parcelles ont été disposées suivant un dispositif non statistique en double escalier (figure 1)/



Figure 1 : Disposition des parcelles

NT	Non Traité	0
PV	6 Traitements	14 jours
PP	14 traitements	7 jours

Analyse sanitaire des organes verts (boutons floraux, fleurs et capsules) à partir du 45^e jours après semis

La comparaison des niveaux d'infestation a été réalisée sur deux périodes

- ✓ 1988 à 1999, période de diffusion de l'ancien programme de protection
- ✓ 2000 à 2011 : Période de diffusion des programmes fenêtres de protection



RESULTATS

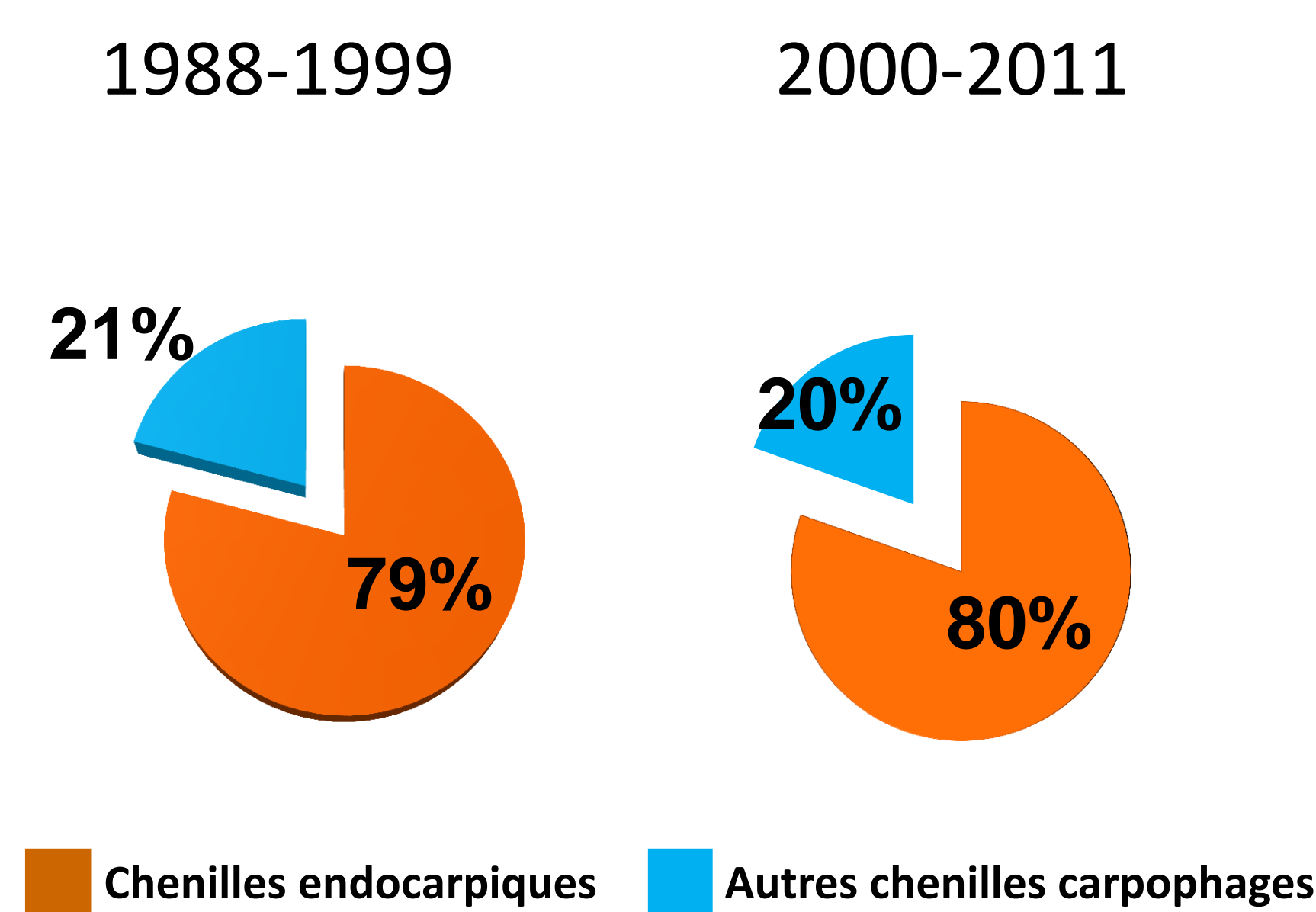


Figure 2 : Pourcentage de chenilles endocarpiques par rapport aux total de chenilles des capsules sur parcelles non traitées

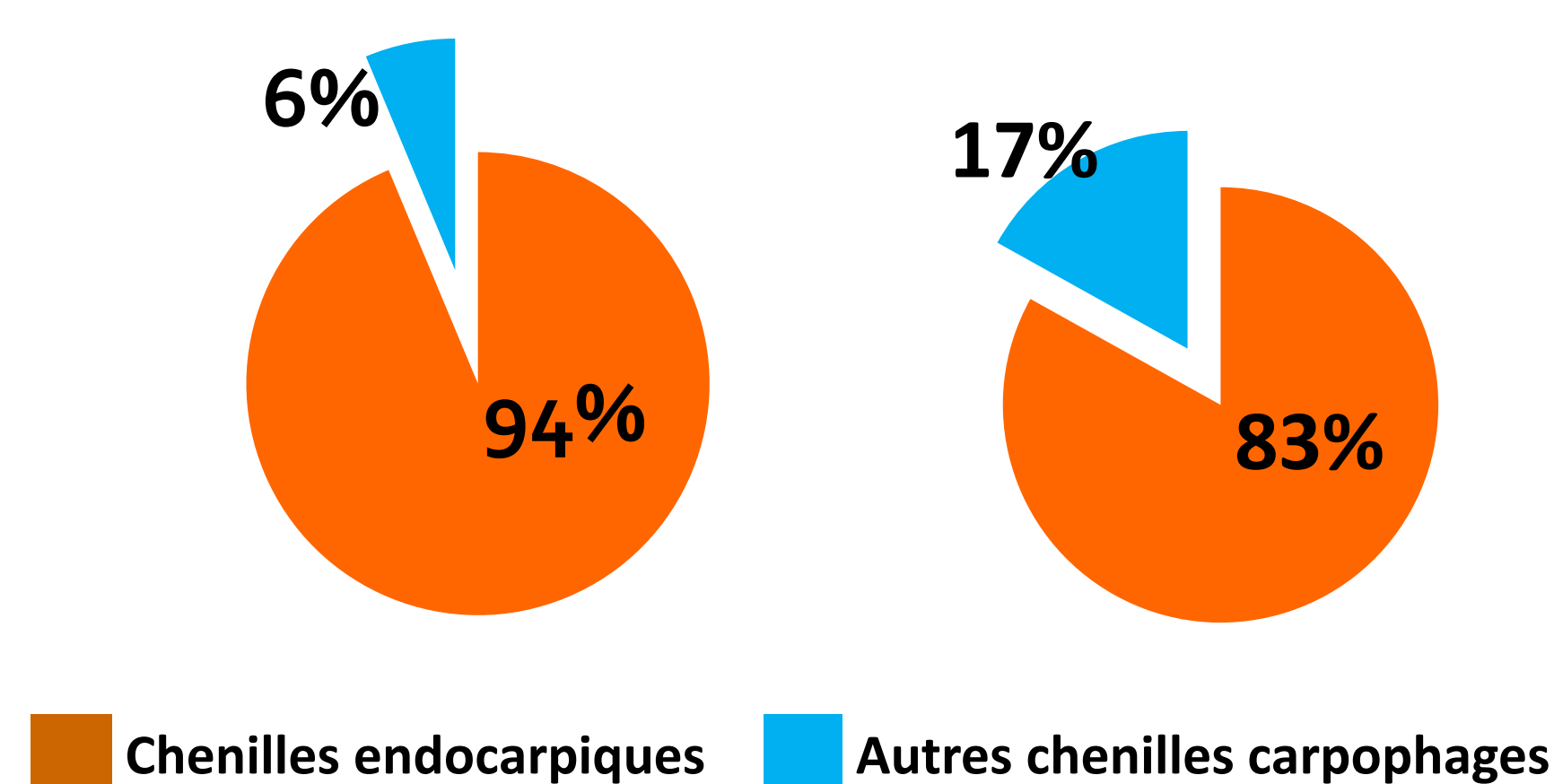


Figure 3 : Pourcentage de chenilles endocarpiques par rapport aux total de chenilles des capsules sur parcelles traitées

Sur les parcelles non traitées (figure 2), le rapport chenilles endocarpiques sur chenilles carpophages a été maintenu sur les deux périodes (79 et 80 %).

Ce résultat montre la constance de l'abondance de chenilles en absence de traitements insecticides. Sur les parcelles traitées (Figure 2), on a observé 11 % de réduction de l'abondance des endocarpiques liée en partie à la meilleure efficacité du nouveau programme sur les chenilles exocarpiques.

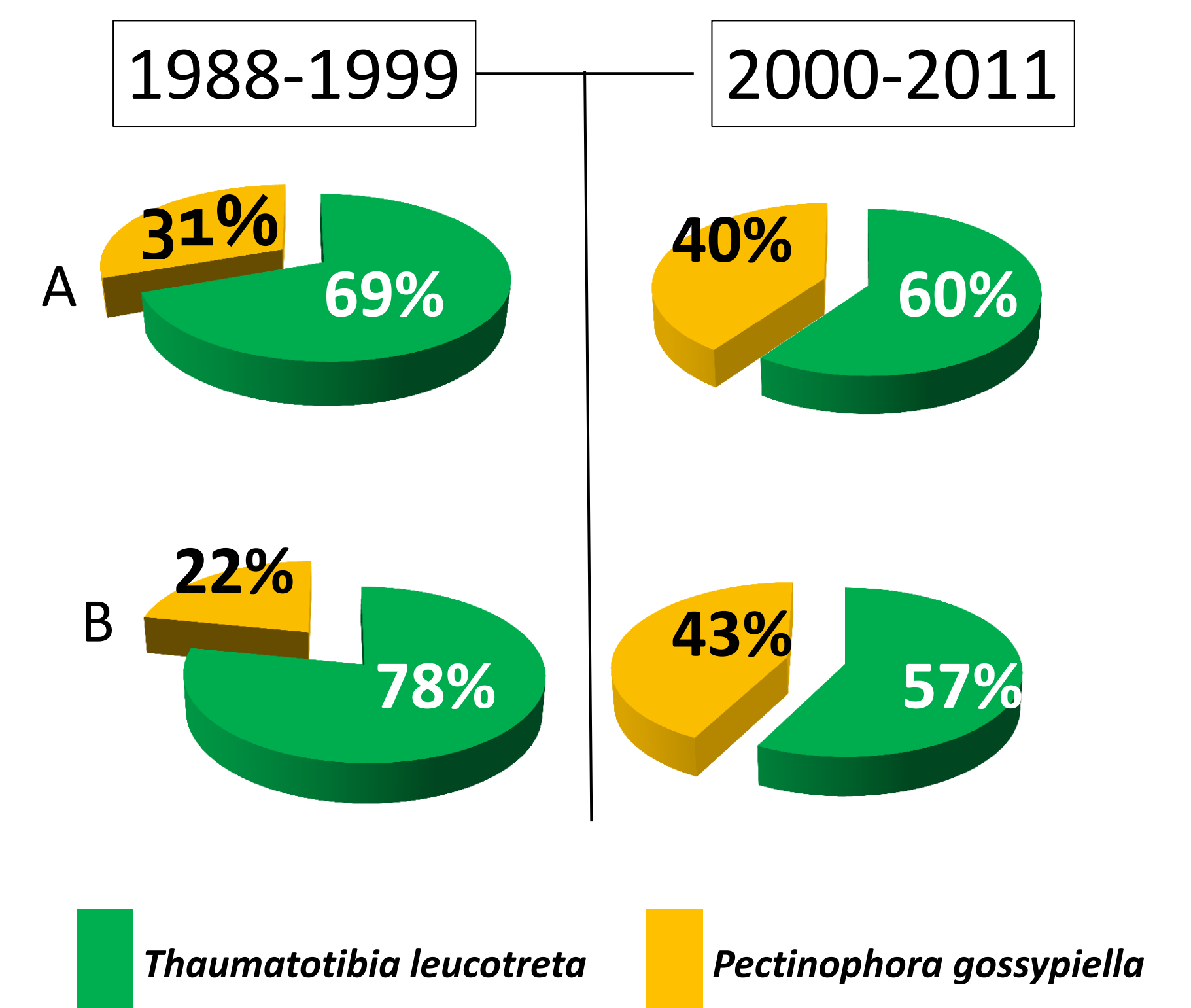


Figure 3 : Importance relative de *Thaumatotibia leucotreta* et *P. leucotreta* sur les parcelles PV

Sur les parcelles non traitées (Figure 3A), on a une équivalence des infestations des deux chenilles sur les deux périodes.

Mais avec les traitements, on a observé plus de réduction des niveaux de *T. leucotreta* (de 78 à 57 %) en faveur du nouveau programme (Figure 3B). Ce nouveau programme a été moins efficace sur *P. gossypiella*.

CONCLUSION

Cette étude a montré un effet positif des nouveaux programmes sur la réduction de la chenille *T. leucotreta*. Pour *Pectinophora gossypiella*, le nouveau programme a occasionné une évolution des populations.

La recherche de nouveaux programmes prenant en compte l'ensemble des chenilles carpophages est nécessaire pour la durabilité de la production.

CONTACT

AYEVA Bassarou, Entomologiste,
Programme Coton, ITRA/CRA-SH
BP 01, Anié TOGO, Tel 228 90 03 22 24,
email: bassarouayeva@yahoo.fr